

Naturellement, l'analyse du passif ne doit pas nous faire oublier les nombreuses réalisations de l'ONU. Nous prenons souvent pour acquis les nombreuses composantes du système qui continuent à bien fonctionner. Je ne citerai que quelques exemples.

Premièrement, la plupart des institutions spécialisées de l'ONU continuent à remplir leur mandat avec distinction et dévouement. L'Organisation de l'aviation civile internationale, par exemple, a su au printemps dernier approuver à l'unanimité une modification à sa constitution afin que soit encore plus claire l'interdiction faite aux États d'user de la force contre l'aviation civile.

Deuxièmement, en ce qui concerne les droits de l'homme, la distance qui reste à parcourir et la persistance de doubles normes ne peuvent venir obscurcir les progrès arrachés de haute lutte. Tous ceux qui chérissent les droits de la personne ont été réjouis par l'élection d'un gouvernement argentin qui s'est engagé à les restaurer.

Le Canada espère que la présente session permettra de franchir le prochain grand jalon international de la protection des droits de la personne, à savoir l'adoption d'une convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Nous devons faire savoir au monde que la torture ne saurait être tolérée par les nations civilisées.

Troisièmement, les activités de développement et l'aide humanitaire de l'ONU continuent d'être irremplaçables. En 1984, le Programme de développement des Nations Unies acheminera environ un milliard de dollars aux pays en développement par le truchement d'organismes de l'ONU. L'UNICEF apporte une contribution essentielle à la satisfaction des besoins développementaux et humanitaires des mères et des enfants. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient coordonnent l'aide humanitaire essentielle aux réfugiés.

Quatrièmement, le système de l'ONU contribue également à concentrer l'attention sur les problèmes sociaux les plus graves qui confrontent la société. En faisant de l'année 1985 l'Année internationale de la Jeunesse, l'ONU a encouragé de nombreux pays comme le Canada à se doter d'un programme national global dans ce domaine. La deuxième Conférence internationale sur la population, tenue cet été à Mexico, a accentué l'attention accordée aux questions de population depuis dix ans, et permis de recenser de nouveaux problèmes d'intérêt international. La Conférence mondiale sur les femmes, qui se tiendra à Nairobi en